FRATERNITÉS SAINT AUGUSTIN

CHARTE

Pour le couple, par les couples

VERSION 2.0

Juillet 2026

Table des matières

1. Prendre soin de son couple **6**

2. La communauté des chanoines réguliers de la Mère de Dieu **7**

3. Concrètement, qu'est-ce qu'une fraternité Saint Augustin ? **7**

4. Rôle et missions : une place pour chacun **8**

4.1 Le couple responsable d'une fraternité : un référent 8

4.2 Les autres couples 9

4.3 Le prêtre invité 9

4.4 Les responsables nationaux 9

4.5 L'abbaye de Lagrasse 10

5. La soirée de fraternité **10**

5.1 Le temps spirituel 10

5.2 Les agapes 15

6. Les autres temps fort des fraternités **15**

6.1 La récollection 15

6.2 Les temps collectifs 16

7. Divers **17**

7.1 Le kit « fraternité Saint Augustin » 17

7.2 Cotisation annuelle 17

7.3 Cas particulier des groupes de fraternités 17

Bibliographie : **19**

Nées en 2010, les fraternités St Augustin sont un mouvement de couples, pour le couple et par les couples, qui désirent nourrir et fortifier l'amour et leur sacrement dans leur vie conjugale, au travers de la prière et de l'amitié. « A plusieurs nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ » nous dit Saint Paul dans l'épitre aux Romains.

Ces fraternités forment une association de laïcs soutenue et accompagnée par la Communauté des Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu (CRMD). Elles entendent vivre de la spiritualité de Saint Augustin axée sur l'amitié.

Le format des fraternités est basé sur l'expérience de couples qui ont souhaité rassembler au sein d'une formule originale différents modes d'expression de la foi, de la prière et de l'étude de la Parole de Dieu, en se plaçant sous le patronage de Saint Augustin.

Elles sont attachées à la forme extraordinaire du rite romain.

1. Prendre soin de son couple

Les fraternités saint Augustin s'adressent aux couples désireux de vivre ensemble une pratique spirituelle, une expérience d'amitié fraternelle et conjugale particulièrement riche.

Il s'agit d'un groupe d'enrichissement et de partage spirituel, autour de la prière et de la proximité avec la Parole de Dieu.

Véritables petites églises où les couples approfondissent l'engagement de leur sacrement de mariage et leur vocation, ces groupes permettent de prendre soin de la base première de leur foyer : le couple.

L'amitié selon Saint Augustin

Ce n'est pas dans la solitude que Saint Augustin veut aller vers le bonheur, mais avec le Christ en son Eglise.

« Ce n'est point un seul homme, mais tout un corps. C'est le Corps du Christ, ou l'Eglise – Aimons ensemble, ayons soifs ensemble et courons ensemble aux sources de l'intelligence. »

Commentaire sur les Psaumes

La vision de la vie commune chez Saint Augustin se manifeste dans le désir de pratiquer, en petit, ce que la Catholica vit en grand et d'être en somme le Corps mystique du Christ à petite échelle. Saint Augustin va plus loin et montre que la communauté doit avoir un « seul cœur et une seule âme » afin de former, d'incarner le mystère de l'Eglise dans une manifestation de l'unité de la Trinité.

Pour le Père Emmanuel-Marie, Père abbé de la communauté des Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu, « les familles, elles aussi, peuvent vivre de cette sève[1]. » C'est [sa] conviction profonde, car Saint Augustin évoque la famille comme une « Eglise domestique » avec des expressions comparables pour la communauté ou le foyer chrétien.

Dans la vie de Saint Augustin, l'amitié a une place privilégiée, nous apprend le Père Emmanuel Marie[2] : à travers ses fondations successives, sa théologie de l'amitié se creuse, s'approfondit au contact du mystère du Christ, fondement de la communion des personnes. Dans ses relations s'épanouit alors un art de vivre, fait de bonté, de courtoisie dans l'amitié, une humanitas qui donne une note cordiale à tout échange.

« Il ne faut pas qu'il y ait entre nous seulement la charité ; il faut qu'il y ait aussi la liberté de l'amitié. »

Saint Augustin, lettre à saint Jérôme

Il souligne par ailleurs que cette amitié est évangélisée par le Christ.

---

[1] In Père EMMANUEL-MARIE, Désir et unité, la spiritualité augustinienne pour aujourd'hui, Paris, Tallandier, 2019, p. 161.

[2] *Ibid.* p. 164.

« Il n'y a pas de véritable amitié, si toi [Seigneur] tu ne la cimentes entre des êtres qui sont unis entre eux, grâce à la charité répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. »

Les Confessions.

L'amitié vraie dans le Christ et la prière commune font alors grandir les âmes et la communauté elle-même. Elle est une grâce particulière qui rend présent le Christ et élève chaque foyer.

2. La communauté des chanoines réguliers de la Mère de Dieu[3]

La communauté des Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu (CRMD) est aussi appelée Communauté des Chanoines de Lagrasse, du nom du village où est implantée l'Abbaye qui l'héberge depuis 2004.

Appartenant à l'Ordre des Chanoines Réguliers, l'Abbaye est sous la Règle de saint Augustin. La vie commune est le cœur de la vocation des chanoines ; elle s'exprime dans la contemplation par la prière liturgique rythmée quotidiennement (selon la forme extraordinaire du rite romain) et dans l'apostolat.

« D'abord, puisque c'est pour cela que vous êtes réunis en communauté, habitez unanimes dans la maison et ayez une seule âme et un seul cœur, tendus vers Dieu. »

Saint Augustin, Règle, I,2

La charité et la joie entre les membres de la communauté sont leur principale sollicitude : ne faire qu'un par la Charité tout en respectant l'individualité de chacun. C'est le lieu principal de leur sanctification et de la recherche du Christ. Cette atmosphère fraternelle permet d'accueillir tous ceux qui viennent visiter l'Abbaye, pour leur offrir comme un temps de pause.

La communauté est associée aux Chanoinesses régulières de la Mère de Dieu, installées à une trentaine de kilomètres de l'Abbaye de Lagrasse, au Monastère « Mater Dei » d'Azille (Aude).

3. Concrètement, qu'est-ce qu'une fraternité Saint Augustin ?

Une fraternité saint Augustin est un groupe stable de cinq couples qui se réunissent toutes les trois semaines pour prier :

- Le nombre de cinq couples est important, il permet un véritable dynamique dans le partage, tant lors du temps de prière que lors du temps fraternel qui suit. L'expérience acquise au fil des années montre que ce nombre est optimal : en deçà, les apports et partages sont moins riches, au-delà, l'attention portée à chacun diminue ; et s'il vient à manquer un couple (cela peut arriver), le risque de tourner à un entre-soi s'en trouve accentué ;

[3] Source : site internet de l'abbaye de Lagrasse - https://www.lagrasse.org/qui-sommes-nous/

- La fréquence des rencontres permet, grâce à la régularité et la proximité des soirées, de renforcer les liens fraternels entre les couples. C'est aussi un gage de soutien mutuel, dans cette démarche de cheminement vers Dieu et l'opportunité d'un échange de dons entre les couples (écoute, attention, entraide mutuelle, conseils, émulation par l'expérience…).

La soirée est rythmée par 2 temps principaux :

- Le « temps spirituel » :
    - Le temps de prière : invocations à l'Esprit-Saint, louange, psaume, intercession familiale. Ce temps se termine par un temps d'oraison,
    - Le partage de vie : ce temps est une invite pour chaque couple à prendre conscience de la présence de Dieu dans sa vie conjugale,
    - La lectio divina,
    - La consécration du couple à la Sainte Vierge ;
- Le « temps fraternel » ou agapes : un repas qui permet de poursuivre le temps spirituel par un temps plus incarné. Il permet d'approfondir, à la discrétion des couples, des sujets qui ont été évoqués durant le premier temps. C'est l'occasion de faire grandir cette amitié fraternelle, véritable soutien du couple.

Les fraternités sont avant tout des groupes de laïcs : chacun est apte, avec sa grâce baptismale et son charisme propre, à lire la Parole de Dieu et à partager ce que celle-ci lui apporte.

La présence d'un prêtre est bénéfique mais ne peut-être systématique. Idéalement sa présence est souhaitable une fois par trimestre et le déroulé de la soirée n'est pas modifié.

Outre ce temps de prière, une Fraternité Saint Augustin, se réunit aussi pour :

- Une journée de lancement (*fin août ou début septembre*) ;
- Une récollection sur un week-end (*sans enfants*) ;
- Une journée de clôture de l'année (*fin juin ou début juillet*).

4. Rôle et missions : une place pour chacun

4.1 Le couple responsable d'une fraternité : un référent

Une fraternité saint Augustin, c'est un groupe de couples réunis sous le regard bienveillant d'un couple référent.

Ce couple veille durant l'année à ce que l'esprit des fraternités saint Augustin soit vécu à chaque rencontre. Il est chef, et donc serviteur du groupe. Il met ses talents propres au service du groupe :

- Pendant la soirée il veille à ce que l'esprit des fraternités soit respecté : charité fraternelle, écoute mutuelle et respect du timing, distribution assez équitable de la parole en particulier pendant la lectio… Il peut si le besoin s'en fait sentir rappeler des points de la charte et recadrer avec bienveillance certains membres ;
- En début d'année il propose un calendrier des rencontres et veille tout au long de l'année à son respect ;

- Il peut susciter ou encourager les couples à se réunir pour des temps fraternels, tout au long de l'année ;
- Il accompagne les nouveaux couples, notamment dans la préparation du premier conducteur ;
- Il organise un bilan à la fin du 1er trimestre et un 2ème à la fin de l'année ;
- Le couple référent est par ailleurs en lien avec les responsables nationaux.

4.2 Les autres couples

Tous les couples s'engagent, pour l'année à participer avec assiduité aux soirées de fraternités ainsi qu'à la récollection.

Le couple accueillant est chargé d'animer la soirée :

- Il réalise le conducteur qui servira de support au temps spirituel ;
- Il veille à ce que l'icône et le « valise » soient transmises ;
- Il anime la soirée ;
- Et il prépare le dîner qui sera servi pour les agapes.

4.3 Le prêtre invité

Si les fraternités Saint Augustin sont un mouvement de laïcs, pour les laïcs et par les laïcs, il est bon qu'un prêtre visite régulièrement chaque fraternité[4].

Le prêtre, lorsqu'il visite une fraternité, se « coule » dans la soirée comme un autre membre, tout en gardant son statut particulier. Représentant du Christ il permet de rendre présent le Pasteur. Il renforce le lien avec l'abbaye de Lagrasse ou avec le diocèse (*dans le cadre d'un prêtre de paroisse*).

Il pourra, lors de la lectio, éclairer les questionnements des couples.

4.4 Les responsables nationaux[5]

Ils sont les garants de la charte et entretiennent des liens privilégiés avec les Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu et l'abbaye de Lagrasse.

Ils ont pour mission d'assurer la cohésion entre les différentes fraternités, de préserver l'esprit initial.

Ils s'informent également de la vie des fraternités et répondent aux questionnements que les couples référents peuvent avoir.

Ils reçoivent les suggestions d'évolutions qu'ils font remonter le cas échéant au chanoine référent avant de les valider.

---

[4] Idéalement une ou deux fois par an.

[5] Ils forment l'association des fraternités saint Augustin et sont accompagnés dans l'exercice de leur fonction par le prêtre référent de la Communauté des Chanoines de Lagrasse.

4.5 L'abbaye de Lagrasse

L'abbaye joue un rôle tout particulier dans la vie des fraternités et le soutien du mouvement. En effet elle :

- Parraine et encourage les fraternités ;
- Désigne un chanoine référent ;
- Accueille les couples référents ;
- Est consultée sur la vie des fraternités (*renouvellement du couple responsable, création d'une nouvelle fraternité…*) ;
- Visite les fraternités, dans la mesure du possible ;
- Prêche la récollection annuelle, là-aussi dans la mesure du possible ;
- Accueille les couples des fraternités pour une semaine annuelle.

Le prêtre référent accompagne les fraternités et plus particulièrement leurs responsables. Il est en lien étroit avec les responsables nationaux et participe aux décisions structurantes du mouvement.

5. La soirée de fraternité

Une soirée de fraternité, c'est un temps spirituel, suivi d'un temps fraternel.

Le temps spirituel est guidé par un déroulé précis (*appelé aussi canevas ou conducteur*). Le couple qui reçoit est chargé de préparer avec application le « conducteur » et de le diffuser une semaine avant la rencontre, afin que l'ensemble des couples prépare la soirée de fraternité.

Quelques jours avant la réunion, chaque couple prépare deux ou trois intentions de prière, pour sa famille, et une (ou deux) pour les intentions élargies, son partage de vie et la lectio divina de l'évangile retenu

5.1 Le temps spirituel

Le temps spirituel comporte cinq moments principaux : la prière, l'oraison, le partage de vie, la lectio et la consécration des époux à la Vierge Marie.

a. La prière (25 mn)

« Pourquoi Dieu nous demande-t-il de prier, lui qui sait ? » Qui ne s'est pas posé un jour cette question ? Saint Augustin répond que la prière n'est pas nécessaire à Dieu, car il n'ignore aucun de nos désirs, mais elle est nécessaire à l'homme. Elle contribue à creuser notre désir, à l'élargir, ainsi qu'à le conformer peu à peu à la volonté de Dieu sur nous. Ainsi la prière nous rend capables de recevoir le don qu'Il nous prépare.

Saint Augustin nous guide dans cette démarche, ainsi que nous le confie le Père Emmanuel-Marie, Père abbé de Lagrasse : « Que ta prière se fasse *« confession »,* mêlant l'aveu de ta faiblesse et la

louange envers la bonté du Seigneur : « Le premier pleure, la seconde se réjouit : le premier montre la plaie au médecin, la seconde rend grâce pour la guérison[6] »

- Lancement de la soirée et chant à l'Esprit Saint (10 mn)

Le couple qui accueille lance la soirée de prière par une invocation à l'Esprit-Saint, afin de se mettre sous son inspiration, suivi d'un court temps de silence pour mieux se recentrer et se poser ici et maintenant.

Il lance ensuite le chant à l'Esprit Saint, qui sera suivi des invocations libres à l'Esprit Saint que chacun souhaitera partager.

- La louange, l'action de grâce et le psaume

« La prière est […] mystère d'accueil, préparation aux dons de Dieu. Mais quels dons quémander ? Il y a bien évidemment les légitimes requêtes terrestres, celles qui touchent à la vie, à la santé, aux biens du cœur. Comme nous, les fidèles de l'évêque [Augustin] demandaient souvent des biens trop matériels. Augustin leur rappelle souvent de prier aussi pour obtenir les vertus, celles du courage, de la force, de la chasteté ou de la justice. Mais au-delà des dons de Dieu, c'est Dieu lui-même qu'il faut demander : « Tu as tant désiré de lui ; je t'en prie, désire qu'il se fasse don de lui-même. Il n'y a pas dans ces biens plus de délices que dans lui-même, et l'on ne saurait aucunement les lui comparer. Donc celui qui préfère Dieu lui-même, dont il a reçu tous ces biens, à ces mêmes biens qui font sa joie, invoque Dieu en vérité[7]. »

Saint Augustin nous invite à devenir des hommes de l'action de grâces, des témoins de la louange et pas seulement lorsque nous sommes dans l'abondance, la santé ou les succès… La joie et l'action de grâce correspondent à la posture la plus vraie du chrétien, qui laisse agir en son cœur Dieu lui-même par ses dons.

Ce temps de prière est donc un temps d'invocation à l'Esprit Saint, suivi d'un temps de louange pour exprimer notre amour et notre reconnaissance envers le Dieu créateur.

Enfin, le psaume permet de relier les fraternités avec la grande prière quotidienne de l'Eglise. Les « heures » sont réparties tout au long de la journée. C'est la prière de toute l'Église, elle n'est pas réservée aux seuls clercs, moines ou religieuses. C'est la prière de tous les baptisés, une source de la vie spirituelle et apostolique pour chacun[8].

- Les intentions familiales (15 mn)

Il s'agit de confier nommément chaque membre du foyer en commençant par la formule « Seigneur Jésus, Sainte Vierge Marie je vous confie… ». Tous les couples sont à genoux, prêts à se confier humblement, ainsi que leurs enfants.

---

[6] In Père EMMANUEL-MARIE, *Saint Augustin, Maître de prière et Docteur de la louange*, éditions du Carmel, Toulouse, 2020, p. 55.

[7] In Père EMMANUEL-MARIE, *Désir et unité, la spiritualité augustinienne pour aujourd'hui*, Paris, Tallandier, 2019, p. 114.

[8] Source : https://www.prionseneglise.fr/liturgie-des-heures

C'est l'occasion pour chaque couple de porter quelques demandes pour le couple et/ou pour ses enfants.

Le couple accueillant, ou le couple référent conclura ce temps en confiant : les autres fraternités du secteur, la communauté des chanoines et, dans l'ordre, le pape, l'évêque du diocèse et « les prêtres de nos paroisses ».

b. L'oraison silencieuse (10 mn)

Elle est introduite par un texte lu, de préférence par le père de famille, ou par une méditation libre, ou par le prêtre s'il est présent ce soir-là. Afin d'aider à entrer dans la lectio, le texte peut être en rapport avec l'évangile qui sera étudié.

L'oraison se prie de préférence à genoux, dans une posture humble, recueillie accueillant la vie et le dialogue avec Dieu : c'est un moment silencieux où nous venons passer du temps avec Dieu, l'aimer et nous laisser aimer par Lui, nous rendre accueillant à sa Présence. L'oraison est la respiration de l'âme entre l'Homme et son Créateur.

"Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra. " Mt 6,6

Sainte Thérèse d'Avila souligne ainsi que « l'oraison est un échange d'amitié où l'on s'entretient souvent, seul à seul, avec Celui dont nous savons qu'il nous aime[9] ».

Pour le Frère Dominique Sterckx, « Cette prière d'oraison [n'est qu'un] moment particulier dans mon amitié avec Lui qui se prolonge dans le temps. Comme en toute amitié, il y a la rencontre ponctuelle et la relation permanente qui s'inscrit dans le temps […]. Si l'oraison est une rencontre avec le Christ, elle est aussi et plus encore un chemin avec Lui, une histoire d'amitié. L'oraison […] n'est qu'un pas au cours d'une marche appelée à se poursuivre »[10].

« Les paroles dans l'oraison ne sont pas des discours mais des brindilles qui alimentent le feu de l'amour » (CEC 2717). « L'oraison est un regard de foi porté sur Jésus, une écoute de la Parole de Dieu qui n'est plus simplement lue ni même méditée mais « assimilée » dans le cœur, un silencieux amour » (CEC 2724).

Le temps d'oraison se termine par le Notre Père, récité en français ou en latin, selon le souhait du couple qui reçoit, dans la position dans laquelle on se trouve à cet instant, afin que cette prière apprise de Jésus lui-même soit vécue sans rupture, comme la conclusion de notre cœur à cœur avec Dieu.

On se lève ensuite pour chanter le Capitule suivi du répons bref. Ceci afin de rester relié à la prière de l'Eglise (*le capitule et le répons étant chantés lors des complies*).

---

[9] Sainte Thérèse d'Avila, *Livre de la vie*, Paris, Gallimard, 2015, 544 p.

[10] Dominique Sterckx, *L'oraison petit guide pratique*, Ed. Emmanuel, 2021, 160 p.

c. Le partage de vie (15 mn)

Il s'agit de partager un événement où nous avons vu la manifestation de Dieu dans notre couple depuis la précédente rencontre. C'est en se posant en couple et en revisitant les dernières semaines que l'on parvient à identifier ces moments où Dieu, si discret, a agi dans nos vies, dans notre couple, pour notre sanctification mutuelle. Ce moment est centré sur le couple exclusivement et non sur la famille.

Ce partage (court, idéalement en moins de 3 mn), durant lequel tous se sont assis, ne fera pas l'objet de commentaires de la part des autres couples. Chacun accueillera le partage avec bienveillance et remerciera le couple qui vient de s'exprimer. A la discrétion du couple qui vient de se confier, il est possible de revenir sur les sujets évoqués lors des agapes.

d. La lectio divina (30 mn)

Benoît XVI nous enseigne[11] que « La lectio divina constitue un véritable itinéraire spirituel par étapes. De la *lectio*, qui consiste à lire et relire un passage de l'Écriture Sainte en en recueillant les principaux éléments, on passe à la *meditatio*, qui est comme un temps d'arrêt intérieur, où l'âme se tourne vers Dieu en cherchant à comprendre ce que sa parole dit aujourd'hui pour la vie concrète. Vient ensuite l'*oratio*, qui nous permet de nous entretenir avec Dieu dans un dialogue direct, et qui nous conduit enfin à la *contemplatio* ; celle-ci nous aide à maintenir notre cœur attentif à la présence du Christ, dont la parole est une « lampe brillant dans l'obscurité, jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs » (2 P 1, 19). »

« Le but de la Lectio Divina n'est donc pas de rendre quelqu'un érudit, mais d'accroître sa communion avec Dieu que l'on connaît mieux à force de le fréquenter personnellement dans les Écritures où Il se donne. La Lectio Divina est plus qu'une lecture, mais elle passe par la lecture. Elle n'est pas une étude, trop intellectuelle, mais elle se sert de l'intelligence. Elle requiert la foi, pour que s'établisse un dialogue entre Dieu et l'homme, car c'est à Lui que nous nous adressons quand nous prions »[12].

Concrètement la lectio est conduite par le couple qui accueille et concerne l'Evangile du dimanche suivant. L'un des époux hôte lit le passage de la Parole de Dieu, l'ensemble des couples étant debout (dans une posture respectueuse). Ensuite, les couples s'assoient et choisissent de partager à voix haute 1 ou 2 mots (*ou expression*) qui les inspirent, les marquent ou les questionnent.

Si plusieurs méthodes de lectio sont possibles, il a été choisi pour les fraternités saint Augustin de s'attacher à 3 niveaux de lecture[13], à aborder successivement :

- Le sens littéral : en axant sur le sens des mots au temps de Jésus, ce que les paraboles pouvaient « dire » à ceux qui les entendaient… La remise dans le contexte historique est essentielle car certains passages sans références culturelles ne sont pas compréhensibles ;
- Le sens spirituel : en s'intéressant au sens plus profond de la parole de Jésus. Quel est le message qu'il a voulu faire passer à ses contemporains et au-delà, à tous les chrétiens à travers les âges ;

---

[11] 22 juin 2006

[12] Marie Christine Lafon, *in* Aleteia, 29 janvier 2020

[13] Pour ceux qui le souhaitent il est également possible de faire une lecture verset par verset de l'évangile.

- Le sens moral, pour le couple : ce temps, nécessairement plus court, se rapporte à notre couple. Qu'est-ce cela dit pour notre vie conjugale, notre rapport à l'autre et dans le couple, et son inscription dans la vie chrétienne.

A la fin de la lectio, les couples s'accordent pour trouver un sens moral, une sorte de résolution, de guide, à appliquer à leur couple ; c'est le « fruit de la lectio. » L'idée est d'avoir un axe d'effort, une attention toute particulière sur le « fruit » qui aura été partagé et que nous serons appelés à vivre jusqu'à la prochaine rencontre.

e. Consécration mariale

Pour terminer le temps spirituel, les couples récitent en commun la consécration mariale[14].

« Si cette démarche n'est pas indispensable, car le Christ seul est Rédempteur, […] elle est une réponse à un appel, et par elle la Vierge donne des grâces qui aident à avancer sur le chemin de la sainteté. Par la consécration, Marie nous aide à approfondir notre relation personnelle au Christ et à la purifier en discernant l'essentiel dans nos vies. D'autre part, elle nous apprend aussi à « rendre grâce pour les dons reçus de Dieu, à adorer Jésus, à aimer et à servir notre prochain… » Pour mettre en pratique la consécration à Marie concrètement, il faut donc demander à la Vierge d'intervenir dans nos vies et de la choisir personnellement[15] »

Enfin les couples entonnent un chant à la sainte Vierge, qui sera la clôture du temps de prière.

Moment	Contenu de référence	Durée indicative
Prière	Invocation à l'Esprit Saint, louange, psaume et intentions	25 min
Oraison	Silence introduit par un texte ou une méditation, puis Notre Père	10 min
Partage de vie	Présence de Dieu reconnue dans la vie du couple	15 min
Lectio divina	Évangile, lecture littérale, spirituelle et morale pour le couple	30 min
Consécration mariale	Prière commune et chant à la Vierge	Clôture

[14] Le texte figure en fin de la présente charte

[15] Clémence Vié, *in* Aletiea, 22 juillet 2017

5.2 Les agapes

Les agapes, deuxième temps fort de la soirée, sont le prolongement naturel du temps spirituel.

Les agapes sont dans le christianisme originel, un repas à caractère religieux, dont le but est d'entretenir la charité dans la communauté chrétienne locale.

Dans les fraternités augustiniennes, elles revêtent un caractère tout particulier puisqu'elles sont l'occasion d'approfondir certains points évoqués lors du partage de couple, où lors de la lectio, de découvrir davantage les autres couples et de progresser ensemble, dans les pas du Christ.

Cela peut aussi être l'occasion de partager une expérience particulière, un livre, un lieu, de prendre des nouvelles après une épreuve.

Ce repas ne doit pas constituer une charge démesurée pour le couple qui accueille : chaque couple se sentira libre de la forme qu'il donnera à ce moment ; tout en veillant à ne pas créer un concours de talents culinaires. Sa nature peut s'adapter à la temporalité du calendrier : plus frugal pendant l'Avent ou le Carême, plus festif dans le temps qui suit Noël ou Pâques !

Durant ce temps collectif, il est important de veiller, autant que faire se peut à limiter le nombre de conversations, afin d'être rassemblés autour d'un même échange. Le couple qui accueille, ou le couple référent le cas échéant, veillera à cet équilibre.

Les agapes se terminent à l'heure prévue par le cantique de Siméon (chanté en latin).

Les agapes sont également l'occasion de faire un bilan périodique : à la fin du premier trimestre et à la fin de l'année de fraternité. Chaque couple peut faire part de ses questionnements, regrets, besoins, attentes, joies, découvertes de ce que représentent ou leur apportent les fraternités. Le couple référent veillera à expliquer les points qui posent question, à recueillir l'ensemble des remarques ou à recadrer les débordements le cas échéants. Les points qui le méritent pourront être partagés avec les référents nationaux.

6. Les autres temps fort des fraternités

6.1 La récollection

Lors de l'entrée dans une fraternité saint Augustin les membres s'engagent à suivre ensemble un temps de récollection annuel, en couple, le temps d'un week-end. Cette participation est obligatoire.

La récollection est un temps particulièrement fort, qui permet au couple, de se ressourcer au travers de l'Evangile et de l'enseignement du prêtre prêcheur. Elle a lieu sans les enfants. Elle permet de développer les liens d'amitié de façon plus concrète et incarnée et de s'enrichir des expériences des autres couples.

Le week-end de récollection suit un déroulé précis, là-aussi pour permettre aux couples de se laisser porter : messe, enseignements, repas en commun, soirée d'adoration et temps de confession pour ceux qui le souhaitent, prières en commun, temps récréatifs…

6.2 Les temps collectifs

a. Un temps collectif pour lancer l'année (ou la clôturer)

Un temps familial, en début et/ou en fin d'année de fraternité est organisé afin de prendre le temps de mieux se connaître, d'accueillir les nouveaux qui arrivent ou de dire au revoir aux anciens qui partent.

Organisé avec les enfants des familles, ce temps fort a pour but de créer ou resserrer les liens d'amitié non seulement entre les couples, mais entre les familles. En effet il est bon par exemple, après avoir prié ensemble toute l'année de découvrir les enfants des autres membres de la fraternité.

b. La semaine des Fraternités : une session d'été en famille !

Une semaine de session en famille est organisée, durant, l'été, au sein de l'abbaye de Lagrasse. La participation est totalement libre.

Il s'agit de prendre un temps de pause, en famille, et de bénéficier d'activités spirituelles variées : enseignements, lectio divina, soirée de prières, participations aux offices des chanoines, pèlerinage sur une demi-journée et d'autres activités ludiques !

Les enfants sont pris en charge durant les heures de tops et autres activités : jeux, aide à l'abbaye, soirée cinéma pour les jeunes et adolescents… Les plus jeunes sont pris en charge par des baby-sitters (lorsque cela est possible).

L'hébergement et les repas sont à la charge des familles.

Une participation financière (raisonnable) est demandée aux familles. Mais le prix ne doit pas être un obstacle.

Pour plus d'informations, contactez l'association par mail : contact@fraternitessaintaugustin.fr

c. D'autres temps collectifs, à l'initiative de chacun

Pour consolider cette amitié forgée dans la prière commune, tout au long de l'année, il est tout à fait possible d'organiser des événements basés sur l'entraide (*réalisation de travaux en commun…),* la joie de se voir *(fêter un anniversaire, célébrer une bonne nouvelle…*). Ces événements sont à l'initiative de tout membre d'une fraternité.

Il est à noter que si des groupes sont géographiquement proches, des événements en commun peuvent également être organisés, pour renforcer l'unité du mouvement et là-aussi découvrir d'autres couples et s'enrichir mutuellement.

7. Divers

7.1 Le kit « fraternité Saint Augustin »

Pour accompagner la fraternité, chaque couple référent aura à sa disposition :

- Une icône de la sainte famille ;
- Un canevas vierge ;
- Le « vocabulaire de Théologie biblique » ;
- Un corpus de textes : chants, petites invocations, psaumes…
- Les partitions grégoriennes pour le « In manus tuas » et le « Salvas Nos ».

Tous ces éléments constituent la « valise » qui circule de couples en couples, entre chaque rencontre, tout au long de l'année.

7.2 Cotisation annuelle

Une cotisation de 30 € par an, collectée par le couple référent, est demandée à chaque couple membre d'une fraternité[16].

Ces fonds remontent à l'association des fraternités Saint Augustin pour financer les dépenses de fonctionnement et de communication.

Ils permettent notamment de :

- Faire imprimer les livrets de récollection ;
- Équiper chaque fraternité en matériel : icone, vocabulaire de théologie biblique, ouvrage d'aide pour la lectio divina ;
- Soutenir un couple d'une fraternité qui éprouverait des difficultés à financer sa participation à la récollection ;
- …

7.3 Cas particulier des groupes de fraternités

Il peut arriver que plusieurs fraternités soient implantées dans le même secteur géographique. Dans ce cas les responsables locaux peuvent se coordonner et mettre en place une organisation particulière :

- Chaque année, les responsables du secteur se retrouvent pour évoquer ensemble les « transferts » de couples entre leurs fraternités. Ces échanges sont fortement encouragés : l'expérience montre que les fraternités gagnent en maturité et en foi avec ces échanges. Les partages de pratiques qui se font alors sont une source d'enrichissement important. La décision de changement d'affectation revient aux responsables locaux ;

[16] Remontée à l'association nationale, cette cotisation sert à financer le mouvement (*site internet, réalisation et impression de documents…*)

- Les couples responsables se rencontreront pour partager leur bilan, préparer ces transferts « inter fraternités » ;
- Les fraternités peuvent également se retrouver pour les temps collectifs : l'amitié fraternelle se diffusera entre les groupes et contribuera à la fortification du mouvement dans son ensemble ;
- Le calendrier des soirées peut être adapté lorsqu'un prêtre visite l'une des fraternités elle afin de « mutualiser » son déplacement. Les soirées pourront ainsi être programmées sur deux ou trois jours consécutifs ;
- La récollection annuelle pourra enfin être organisée en commun, si les capacités d'hébergement de la communauté accueillante le permettent.

Bibliographie :

Ouvrages sur l'amitié augustinienne

- Emmanuel-Marie Le Fébure du Bus, *Désir et unité, la spiritualité augustinienne pour aujourd'hui*, Paris, Tallandier, 2019, 216 p.
- Emmanuel-Marie Le Fébure du Bus, *Saint Augustin, maître de prière et docteur de la louange*, Paris, Editions du Carmel, 138 p.

Ouvrages pour aider à la lection divina

- Xavier Léon Dufour (dir.), *Vocabulaire de théologie biblique*, Paris, Cerf, 2013, 1404 p.
- Saint Thomas d'Aquin, *La chaine d'or* (4 vol.), Paris, Editions Saint Rémi 2015, 1638 p.
- Pierre Benoît et Marie-Emmanuelle Boismard, *Synopse des quatre évangiles en français*, Paris, Cerf, 2001, 385 p.

Ouvrages sur l'oraison

- Charles Journet, *Chemins vers le silence intérieur*, Paris, Paroles et silence, 2006, 121 p.
- Dominique Sterckx, *L'oraison petit guide pratique*, Ed. Emmanuel, 2021, 160 p.
- Jacques Philippe, *Du temps pour Dieu*, Editions des Béatitudes, 2024, 149 p.
- Jacques Philippe, L'oraison, l'oxygène du croyant, Editions des Béatitudes, 2023, 194 p.

Notes personnelles :